

Le groupe MIKTA: un nouvel acteur international

مجموعة "ميكتا": فاعل دولي جديد



Dr Zakari Terbaoui

Université d'Alger 3 (Algérie)

terbaouizakari@gmail.com

Date de réception : 10/ 07/ 2023 Date d'acceptation: 14/ 05/ 2024 Date de publication : 30/ 06/ 2024

الملخص

مجموعة ميكتا، وهي منتدى دبلوماسي يجمع بين المكسيك وإندونيسيا وكوريا الجنوبية وتركيا وأستراليا، والتي ظهرت في عام 2013، تجمع بين الدول التي تعرف نفسها على أنها "قوى متوسطة" ملتزمة بالحفاظ على "الحكامة الشاملة" وتوطيد نظام دولي قائم على قواعد. في سياق تعدد الجهات الدولية الفاعلة، لماذا تم إنشاء مجموعة ميكتا وما هو تأثيرها الجيوسياسي الحقيقي؟ وتعد مجموعة ميكتا أحد أحدث مظاهر الدبلوماسية غير الرسمية المتعددة الأطراف الجديدة، التي تجمع بين دول ذات أهداف متشابهة لممارسة النفوذ على الساحة الدولية، مع تجسيد أجندات محددة للسياسات الخارجية لهذه الدول الخمس.

الكلمات المفتاحية: مجموعة ميكتا، القوى المتوسطة، الحكامة الشاملة، تعددية الأطراف.

Le résumé

Le groupe MIKTA, forum diplomatique regroupant le Mexique, l'Indonésie, la Corée du Sud, la Turquie et l'Australie, apparu en 2013, rassemble des pays qui se définissent comme des "puissances moyennes" attachées à la préservation et la consolidation de la "gouvernance globale" et d'un Ordre international libéral, fondé sur des règles. Dans un contexte de multiplication des acteurs internationaux, pourquoi le groupe MIKTA a-t-il été créé et quelle est son influence géopolitique réelle? Le groupe MIKTA est l'une des dernières manifestations de la nouvelle diplomatie multilatérale informelle, qui coalise des pays ayant des objectifs multilatéraux similaires pour peser sur la scène internationale, tout en promouvant des agendas spécifiques aux politiques étrangères de ces cinq pays.

Mots-clés : MIKTA; puissances moyennes; gouvernance globale; multilatéralisme.

Introduction

Dans un contexte de prolifération des mécanismes informels et du minilatéralisme (un multilatéralisme limité à un groupe restreint d'acteurs), le groupe MIKTA, qui rassemble le Mexique, l'Indonésie, la Corée du Sud, la Turquie et l'Australie, est apparu sur la scène internationale en septembre 2013, avec l'objectif déclaré de soutenir la "gouvernance globale" et un ensemble incontesté de règles internationales pour réguler l'Ordre mondial libéral. La création du groupe MIKTA est analysée par certains comme une réponse à l'émergence des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud). De fait, MIKTA se situe à mi-chemin entre le G7 (les puissances "installées") et les BRICS (les puissances émergentes) et son objectif principal est la coordination des positions en vue de peser sur l'agenda multilatéral global et sur les décisions et délibérations du G20, autre forum restreint (Flake, Wang, 2017).

L'article essaiera de répondre à la problématique principale suivante: pourquoi le groupe MIKTA a-t-il été créé et quelle est son influence géopolitique? Les hypothèses de l'étude sont que le groupe MIKTA vise à consolider l'Ordre mondial libéral, défendu par les Etats-Unis d'Amérique, et que malgré l'unité de façade, les pays constitutifs de MIKTA ont des objectifs divergents de politique étrangère, à la lumière des récents développements internationaux.

Les objectifs de la recherche sont de comprendre ce qu'est le groupe MIKTA, ses aspirations et son bilan depuis une décennie, d'appréhender quelle place joue MIKTA dans les stratégies diplomatiques de chacune de ces cinq "puissances moyennes" et de tenter d'identifier le niveau réel d'influence du groupe MIKTA sur les relations internationales. Pour ce faire, la méthode adoptée est celle d'une description narrative, dans un premier temps, suivie d'une analyse géopolitique pour tenter de comprendre les soubassements idéologiques et stratégiques du groupe MIKTA.

1. Le groupe MIKTA, acteur de la diplomatie multilatérale informelle :

Le multilatéralisme est la conduite des affaires internationales entre trois Etats ou plus en accord avec des principes mis en place le plus souvent via les organisations internationales. Le MIKTA est l'une des manifestations d'un multilatéralisme novateur basé sur l'informalité.

1.1 Le minilatéralisme et le multilatéralisme informel:

Le minilatéralisme, c'est à dire la gestion des affaires d'intérêt commun par un groupe restreint d'Etats, a coexisté avec le bilatéralisme et le multilatéralisme depuis 1945. Les principales organisations internationales furent en réalité fondées par l'intermédiaire d'un

minilatéralisme déguisé, par exemple les Nations Unies ont été créées par les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'URSS (Turkey, 2021). Les caractéristiques principales des enceintes minilatérales sont l'adoption d'un agenda restreint et le volontariat dans la prise d'engagements par les Etats parties.

Dans un contexte international marqué par la stagnation des réformes et l'échec du multilatéralisme, que ce soit en matière de paix et de sécurité (prolongation des guerres et conflits dans le monde), ou de commerce (échec du cycle de Doha de négociations au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce), les Etats ont eu de plus en plus tendance à avoir recours au minilatéralisme pour résoudre les problématiques globales, du fait de la simplicité et de la souplesse des forums minilatéraux, du petit nombre de participants, du volontariat, de la rapidité et de la flexibilité des décisions. Le minilatéralisme c'est la coalition des bonnes volontés dans un contexte de monde multipolaire qui bloque les réformes et le consensus (Nazmul Islam, 2019).

Selon certains experts, le minilatéralisme fragilise l'Ordre international fondé sur des règles et la faible redevabilité des forums minilatéraux (engagements non contraignants) est plutôt une faiblesse (Anuar, Hussain, 2021). Le minilatéralisme regroupe de ce qu'on appelle des "Like-minded states", c'est à dire des Etats proches idéologiquement, dans le cadre de la montée en puissance des groupes informels d'Etats (Kyung Suk Lee, 2016, pp. 40-57).

La notion de "puissance moyenne" peut être expliquée autant par le courant théorique réaliste (la hiérarchie des puissances) que par le courant théorique libéral. En effet, pour le courant internationaliste néolibéral des années 1970, les Etats coopèrent dans leur intérêt dans le cadre des organisations internationales et cette coopération comprend l'économie, le commerce, les droits de l'homme, l'environnement, la migration et la lutte contre le crime transnational (Keohane, Nye, 1971, pp.329-350). Pour Donna Lee, en 1999, les puissances moyennes sont des pays qui en vertu de leur taille, leurs ressources matérielles, leur volonté et capacité à accepter des responsabilités, leur influence et stabilité, sont les plus proches du statut de grande puissance. Ce sont aussi des pays qui disposent de forces militaires, de ressources, d'une position stratégique et dont le soutien est recherché par les grandes puissances (Rosas, 2002, p.83).

Les "puissances moyennes" sont une catégorie d'Etats moins importants que les grandes puissances mais ayant une influence systémique sur l'Ordre mondial: ils ont des objectifs diplomatiques clairs et limités partagés entre pays ayant les mêmes affinités idéologiques (Like-minded countries), utilisent des ressources pour une "diplomatie de niche" c'est à dire spécialisée dans certains domaines, ils utilisent des approches activistes et novatrices et coopèrent avec les organisations internationales et les ONG et ils contribuent à la "bonne citoyenneté globale" (Robertson, 2022). Pour Gareth Evans, les puissances moyennes ont tendance à promouvoir des solutions multilatérales aux problèmes internationaux et d'adhérer aux notions de bonne citoyenneté internationale (Evans, 2011). Les puissances moyennes ont recours au

minilatéralisme, c'est à dire des organisations gouvernementales informelles pour jouer un rôle actif dans certaines "niches". Dans la compétition stratégique actuelle, les puissances moyennes peuvent promouvoir le multilatéralisme, faire pression sur les grandes puissances et collaborer entre elles dans les domaines de l'aide humanitaire, et du renforcement des capacités. Pour Richard Hill, les puissances moyennes se caractérisent par l'aspiration à un statut d'influence et de prestige au niveau international (Rosas, 2002, p.85).

Le multilatéralisme informel ou minilatéralisme est apparu principalement à la faveur de la crise financière internationale de 2008, avec la tenue à Washington les 14 et 15 novembre 2008 du premier Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement du G20, le groupe des vingt principales économies mondiales. Le G20, qui a été créé au niveau des Ministres des Finances en décembre 1999 en Allemagne, à l'initiative du G7, avait été conçu comme un outil de gouvernance financière mondiale. Et après la crise financière de 2008, les Etats-Unis décident de tenir le 1er Sommet du G20, un rassemblement délibératif représentant 80% du PIB mondial, 80% du commerce mondial et 2/3 de la population mondiale (Ruiz Cabañas, Schiavon, Velazquez Flores, 2023, pp. 417-420).

Auparavant, en 2006, en marge de l'Assemblée Générale de l'ONU à New York, les pays dits émergents se réunissent en format des BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) comme espace de dialogue, d'identification des convergences et de concertation. Le 1er Sommet des BRIC se tient en 2009 en Russie et l'Afrique du Sud y adhère, ce qui transforme le groupe en "BRICS": son objectif est de créer un monde multipolaire, renforcer le multilatéralisme, de refus de l'ordre économique international, de prise de pouvoir par les émergents et d'acteur de développement. Les BRICS ont un agenda de réformisme radical, et de contestation d'un ordre international dominé par les Etats-Unis et l'Occident.

Des initiatives comme "l'Alliance pour le multilatéralisme" menée par la France et l'Allemagne depuis septembre 2019 et des institutions minilatérales pour soutenir des actions collectives dans la gouvernance globale, sont vitales dans un monde presque multipolaire. La "gouvernance globale" est un concept central pour comprendre l'activisme des puissances moyennes, il s'agit des structures et processus par lesquels les acteurs coordonnent leurs besoins et leurs intérêts (Mingst, Arreguin-Toft, 2018, p.478).

1.2 Le groupe MIKTA :

Jim O'Neill, économiste à la banque multinationale Goldman Sachs a inventé en janvier 2011 l'acronyme "MIST" (Mexique, Indonésie, Corée du Sud, Turquie) pour désigner un groupe de pays caractérisés par un dynamisme économique, qui pourrait rattraper les économies émergentes des BRICS, acronyme inventé également par le même Jim O'Neill (Maihold, 2014,

pp.63-79). Le groupe MIST se transforme en groupe politique "MIKTA", avec l'intégration de l'Australie.

L'idée de MIKTA avait été discutée pour la première fois en février 2012 au Mexique en marge du Sommet du G20 de Los Cabos. MIKTA est un regroupement interrégional de nations membres du G20, se voulant un nouveau modèle de coopération entre régions et de partenariat basé sur des valeurs, fondé le 25 septembre 2013 en marge de l'Assemblée Générale de l'ONU, avec l'idée que le travail collectif peut jeter les bases d'une entente entre nations développées et en développement et bâtir des consensus sur des thématiques adaptées à toutes les régions. Nations diverses géographiquement, culturellement, linguistiquement et religieusement, attachées à la démocratie et à la collaboration au sein du système multilatéral, les pays MIKTA ont créé un outil pour lancer des initiatives et mettre en œuvre des réformes de gouvernance globale.

Le groupe MIKTA regroupe des puissances économiques significatives qui jouent un rôle pivot dans leurs régions, ce sont les 12ème, 14ème, 15ème, 16ème et 19ème plus grandes économies dans le monde, toutes membres du G20. Ce sont des économies ouvertes, respectueuses des droits de l'homme et de la démocratie, soutenant un Ordre international fondé sur des règles et un système multilatéral effectif, ouvert, transparent et responsable. Les pays MIKTA ont des marchés internes importants, des économies ouvertes et jouent un rôle dans la résolution des crises régionales (<http://mikta.org>).

Les Ministres des Affaires Etrangères du groupe MIKTA ont adopté le 22 mai 2015 à Séoul le "Vision Statement" sur le rôle que doit jouer le groupe. Se considérant comme des démocraties aux économies ouvertes et développées et comme des contributeurs majeurs à la gouvernance globale et à la protection des biens publics mondiaux, les pays MIKTA ont l'ambition d'être une plateforme de concertation régionale, un catalyseur et un facilitateur d'initiatives et un acteur qui met sur agenda. Des thèmes d'action ont été définis: énergie, commerce, coopération économique, contre-terrorisme, sécurité, développement durable, bonne gouvernance, démocratie, parité, maintien de la paix (Heller, 2021).

Les priorités du groupe MIKTA sont la réforme de la gouvernance énergétique internationale, la promotion de l'accès à l'énergie, le contre-terrorisme, la sécurité, le maintien de la paix, le commerce, l'économie, la parité hommes/femmes, la bonne gouvernance, les droits de l'homme, la démocratie et le développement durable. MIKTA a pour objectif de contribuer effectivement au fonctionnement de l'ordre multilatéral et répondre aux imperfections de la gouvernance globale. Selon l'ancien chef de la diplomatie sud-coréenne Yun Byung-Se, le groupe MIKTA vise à rapprocher les positions des pays développés et des pays en voie de développement (Korin, 2018, p.54). Le groupe MIKTA se veut un "Governance club" (forum

informel), un "Honest broker" (médiateur) et un "Helpful fixer" (catalyseur d'initiatives et de solutions multilatérales).

Le groupe MIKTA, qui se réunit au niveau des Ministres des Affaires Etrangères, comporte également des segments de concertation aux niveaux académique, journalistique, parlementaire et des hauts fonctionnaires.

Les modalités d'action du groupe MIKTA sont l'adoption de déclarations communes, de communiqués conjoints et de communiqués de presse (Robertson, 2020). Le groupe MIKTA n'a pas de secrétariat permanent, c'est un mécanisme d'échanges diplomatiques, un bâtisseur de passerelles entre pays géopolitiques différents, avec l'objectif d'éviter les lourdeurs bureaucratiques et les dépenses excessives (Sung-Mi, Haug, Rimmer, 2018, pp. 475-489). Le groupe MIKTA, partenaire et appui du G20, se singularise par l'absence de critique véhémement des Etats-Unis d'Amérique (Cooper, 2015, pp.95-114).

2. L'influence de MIKTA sur la scène internationale :

Le groupe MIKTA adopte une approche réformiste, "voulant représenter le Reste sans le dominer" (le reste= monde non-occidental) et a été créé comme une institution réformiste et non pas comme un acteur demandant une redistribution globale du pouvoir au sein de la gouvernance globale. Depuis une décennie, le groupe MIKTA agit sur la scène internationale, à la fois comme initiative multilatérale informelle et comme outil au service des politiques étrangères des cinq "puissances moyennes", garantes d'un Ordre international fondé sur des règles.

2.1 Contribution du groupe MIKTA à la gouvernance globale :

Le groupe MIKTA se définit lui-même comme un "partenariat pour le progrès" et un modèle exemplaire de collaboration et de consultation, dont l'objectif est de consolider un Ordre global fondé sur des règles et effectif, matérialisé par l'ONU et d'autres institutions multilatérales clés et de répondre aux défis globaux.

Le groupe MIKTA ne représente que 7% du PIB mondial, ce qui est relativement modeste sur le plan global, comparativement au G7 et aux BRICS. Toutefois, l'influence du groupe MIKTA se matérialise par l'adoption de positions communes sur des thématiques particulières: protection des droits de l'homme; financement du développement; situation sanitaire mondiale; lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent; situation en Afghanistan, environnement et climat.

Les Ministres des Affaires Etrangères du groupe MIKTA ont publié en novembre 2014 une tribune commune intitulée "Gouvernance globale du 21ème siècle: montée en puissance des

réseaux régionaux du Reste", dans laquelle ils considèrent que le monde a urgemment besoin de nouvelles capacités et partenariats et de plus de leadership pour apporter des solutions à ces défis. MIKTA est, selon eux, une plateforme consultative interrégionale, poursuivant des intérêts communs et la particularité du groupe est que les pays viennent de cultures, régions et réseaux très différents (www.mfa.gov.tr).

Les chefs de la diplomatie des cinq pays MIKTA se réunissent en marge de l'Assemblée Générale de l'ONU et des réunions du G20: ils ont adopté des positions communes sur la menace nucléaire nord-coréenne et le crash du vol MH17 de la Malaysia Airlines, ainsi que la crise d'Ebola et la santé globale. MIKTA a joué un rôle notable dans la coopération au développement post-2015, la gestion des risques naturels et l'aide humanitaire.

Le 9 avril 2020, en réponse à la pandémie de Covid-19, le groupe MIKTA adopte une déclaration commune qui réaffirme leur détermination à coopérer au sein de l'OMS et de l'ONU, et du G20 et prévoient le partage des renseignements, le renforcement des capacités, l'assistance technique et la promotion de la santé globale (Karadeniz, 2020, p.33).

Lors de la 20ème réunion des chefs de la diplomatie de MIKTA, le 7 mars 2022, les participants ont déploré "l'agression" russe contre l'Ukraine et se sont entendus sur un ensemble de questions: développement, santé, maintien de la paix, crises régionales et système commercial. En marge du Sommet du G20 tenu à Bali le 15 novembre 2022, les dirigeants du groupe MIKTA se sont réunis pour discuter de l'amélioration de la gouvernance globale et de leur volonté d'être une passerelle entre pays développés et nations en développement. MIKTA se veut une plateforme consultative flexible et transrégionale entre des démocraties partageant un attachement au droit international et au multilatéralisme, bénéficiaires de l'économie libérale ouverte (<http://mikta.org>).

Le Président de Turquie, le Président d'Indonésie, le Président de Corée du Sud et les MAE du Mexique et d'Australie se sont réunis, le 9 septembre 2023 à New Delhi, en marge du Sommet du G20, et ont adopté une Déclaration commune pour faire le bilan d'une décennie de MIKTA. Les pays MIKTA reconnaissent "les divisions internationales et les défis comme le changement climatique, l'insécurité alimentaire, la hausse des prix de l'énergie, l'inflation, la vulnérabilité à la dette, l'extrême pauvreté, les inégalités, les pandémies, la guerre en Ukraine et d'autres crises multidimensionnelles qui menacent la stabilité, la croissance et la prospérité". MIKTA demeure attaché à la démocratie, au Droit international et à la promotion de la coopération internationale et le multilatéralisme et ses objectifs sont de renforcer le système multilatéral (et l'ONU en priorité), trouver des solutions pragmatiques et créatives aux défis globaux et défendre l'Ordre basé sur des règles et jouer le rôle de passerelle entre pays développés et pays en développement. Lors de ce Sommet des MIKTA, le Président turc Recep

Tayib ERDOGAN a indiqué que l'Ordre mondial actuel et les organisations internationales ont échoué à garantir la paix, la sécurité et la prospérité mondiales.

Selon le chercheur Jeffrey Robertson, la tension grandissante entre la Chine et les Etats-Unis fait que les caractéristiques des puissances moyennes, c'est à dire la médiation, la facilitation, la construction institutionnelle et de normalisation sont plus difficiles dans le nouveau contexte mondial.

2.2 Le groupe MIKTA dans les stratégies diplomatiques des puissances membres:

L'Australie veut projeter à l'extérieur l'image d'un pays multiculturel, démocratique, attaché à une région *"Indo-Pacifique libre, ouverte et régie par l'Ordre international libéral"*, avec le maintien d'une alliance avec les Etats-Unis. L'Australie se considère comme une puissance régionale et une puissance moyenne. Face à l'influence grandissante de la Chine en Asie-Pacifique et dans l'Océan Indien, l'Australie essaie de concilier entre deux options: jouer le rôle de puissance moyenne autonome ou bien celui de relais des Etats-Unis dans la région. L'engagement sous l'égide de Washington n'empêche pas l'Australie de vouloir renforcer la coopération pour améliorer l'effectivité du système multilatéral, du libre-échange, et de l'Ordre mondial libéral, vu comme une garantie pour les intérêts nationaux australiens.

Pour l'Australie, le groupe MIKTA joue un rôle constructif dans les réponses internationales aux thématiques globales, du fait de l'engagement des pays membres en faveur d'une économie ouverte, des droits de l'homme, de la démocratie, du maintien d'un système multilatéral effectif, ouvert, transparent et redevable, et le rôle joué par chaque pays comme puissance économique et régionale.

La Corée du Sud a vu son audience internationale et sa présence mondiale progresser fortement grâce à son dynamisme économique (Park, Park, 2010, p.140). La Corée du Sud est la seule nation qui est passée du statut de pays receveur d'aide internationale à celui de pays donateur, elle est l'un des catalyseurs d'une diplomatie dite des puissances moyennes qui œuvre à promouvoir le multilatéralisme, le libre-échange et la coopération. La Corée du Sud cherche à se désenclaver stratégiquement de la Péninsule coréenne où s'entrechoquent les intérêts de quatre grandes puissances (Etats-Unis, Chine, Russie, Japon).

Les autorités sud-coréennes défendent le concept de "Corée globale" et ont adopté de nombreuses stratégies: droits de l'homme, désarmement, dénucléarisation de la Corée du Nord, accueil du Sommet du G20 en novembre 2010, Sommet de Busan sur l'effectivité de l'aide au développement (2011), rayonnement culturel (Vague coréenne "Hallyu", aide au développement, premier pays émergent à adhérer au Club de Paris, maintien de la paix.

La Corée du Sud initie en 2013 le forum MIKTA pour influencer sur la gouvernance globale, car le multilatéralisme est perçu comme un moyen efficace pour limiter les jeux d'influence et les rivalités des grandes puissances et c'est un complément utile à l'alliance traditionnelle avec les Etats-Unis. La Corée du Sud cherche à exister de façon autonome et à gagner des marges de manœuvre à l'égard des Etats-Unis tout en maintenant une alliance avec eux (Boniface, Védrine, 2010, p.111). La Corée du Sud se trouve, de nos jours, dans une position d'équilibre entre Pékin (1er partenaire commercial) et les Etats-Unis (présence de 28.500 soldats américains en Corée du Sud).

Depuis 1948, "l'indépendance active" est la marque de fabrique de l'Indonésie, qui représente 40% de l'économie de l'ASEAN (Association des Nations d'Asie du Sud Est), dont elle souhaite assumer le leadership politique. Puissance moyenne, 4ème pays le plus peuplé du monde, 3ème plus grande démocratie au monde, membre du G20, l'Indonésie souhaite jouer le rôle de pont entre l'Occident et le monde islamique et être l'un des porte-paroles des pays du Sud (Alles, 2013, pp.175-185).

L'Indonésie accorde beaucoup d'importance au multilatéralisme, elle est le 8e contributeur mondial en troupes de maintien de la paix. En 2018, le thème de la présidence indonésienne de MIKTA était "L'économie créative et la contribution à la paix globale", toutefois les observateurs ont constaté que le leadership de l'Indonésie est passé inaperçu, du fait du manque d'enthousiasme indonésien pour le groupe MIKTA (Almuttaqi, 2020, p.124).

Le Mexique a des caractéristiques à la fois de pays en développement (émigration, inégalités) et de pays développé (PIB et IDH élevés, base industrielle, ouverture commerciale, membre de l'OCDE depuis 1994). Des facteurs structurels marquent le pays: le voisinage avec les Etats-Unis, l'appartenance à l'Amérique du Nord et à l'Amérique latine, l'existence de nombreux accords de libre-échange, la condition de pays d'origine, de transit et de destination des migrants, et la question de la drogue et du crime organisé (Gonzalez, Pellicier, 2013, p.9).

A partir de 2012, le Mexique souhaite devenir un acteur "aux responsabilités globales", et s'engage dans la création de l'Alliance du Pacifique et de MIKTA, ainsi que la participation aux opérations de maintien de la paix de l'ONU (Velazquez Flores, Schiavon, 2021, p.296). Le Mexique se considère comme une puissance moyenne émergente, il a toujours été actif sur les thèmes du désarmement, du commerce, de la migration, des stupéfiants et des droits de l'homme. Le Mexique considère le groupe MIKTA, dont l'idée a émergé lors du Sommet du G20 à Los Cabos (juin 2012), comme un contrepoids au G7 et au BRICS. Pour le Mexique, MIKTA est une grande opportunité pour diversifier ses relations politiques et commerciales et bâtir une gouvernance globale qui profite aux économies émergentes (Velazquez Flores, Del Alba Ulloa, Santamaria Casas, 2018, p.257).

Membre de l'OTAN et alliée des Etats-Unis, la Turquie s'émancipe et adopte une diplomatie très active depuis l'arrivée au pouvoir en 2002 de l'AKP (Part de la justice et du développement), musulman-démocrate. La Turquie ne remet pas en cause l'ordre mondial établi, mais souhaite y occuper un rang plus élevé (Kazancigil, Bilici, Akagül, 2013, pp. 278-279). La Turquie est active sur le plan multilatéral: 1er Sommet humanitaire mondial à Istanbul (2016), initiative Médiation pour la paix, Alliance des civilisations (2005), Sommet des pays les moins avancés (2011). La Turquie cherche à obtenir une reconnaissance internationale de son statut de puissance moyenne et de hub incontournable entre Europe, Afrique et Asie, tout en menant une politique étrangère indépendante. L'affirmation par la Turquie d'une politique de puissance (Syrie, Irak, Libye, Haut-Karabagh, pression migratoire sur l'Union européenne, bases militaires au Qatar et en Somalie) ont engendré des tensions avec l'Occident.

Conclusion :

Le groupe MIKTA est toujours comparé aux BRICS, car des puissances potentiels candidats aux BRICS, comme l'Indonésie, la Turquie et le Mexique, sont devenus membres de MIKTA. Le groupe MIKTA, le groupe BRICS et les Sommets du G20 sont tous apparus après la crise financière mondiale de 2008 et la transition d'un ordre mondial unipolaire à un ordre mondial multipolaire avec la multiplication des défis posés à la gouvernance globale (Karadeniz, 2020, p.23). Contrairement aux BRICS qui veulent réformer en profondeur l'Ordre international dominé par Washington, les MIKTA ont une approche réformiste plus prudente et souhaitent seulement améliorer l'Ordre international libéral, sous l'égide des Etats-Unis, qui leur a permis de connaître la paix, la stabilité et la prospérité. Donc au sein du G20, le groupe des vingt premières économies mondiales, sept puissances appartiennent au G7, le club des pays riches créé en 1975, cinq appartiennent aux BRICS et cinq au groupe MIKTA, un groupe intermédiaire qui souhaite concilier les intérêts des pays en développement et des pays développés.

Le groupe MIKTA témoigne de la volonté des cinq puissances moyennes de peser sur le cours des relations internationales, dans un contexte de multipolarité de fait, afin de remédier aux carences du multilatéralisme dans un contexte de multipolarité. Le groupe MIKTA, contrairement aux BRICS, ne cherche à se poser en alternative au G7 et à l'Occident, il souhaite seulement jouer un rôle constructif de facilitateur, rehaussant l'influence des cinq puissances "moyennes", pour pouvoir améliorer le système de gouvernance globale, dans une approche moins critique et moins radicale que les BRICS.

L'apparition des BRICS et de MIKTA intervient dans un contexte général de remise en cause de l'omnipotence des Etats-Unis sur la scène mondiale, surtout après l'échec des interventions en Irak et en Afghanistan et la crise financière mondiale (2003-2009). Dans cette période de transition, des alliances apparaissent et de nouveaux comportements des acteurs internationaux émergent. C'est une période d'incertitude et d'expectative.

Les politiques étrangères des pays membres de MIKTA semblent contredire les aspirations de consolidation et d'amélioration de la gouvernance globale: par exemple, selon certains analystes, la Turquie mène une politique extérieure ces dernières années qui semble hostile à l'Ordre international libéral. Les pays membres du groupe MIKTA devraient s'attacher à mettre en œuvre réellement la feuille de route et les objectifs de ce forum minilatéral, en veillant à consolider la gouvernance globale, mais dans un sens réformiste qui prenne en compte à la fois les intérêts des pays développés et des pays en développement.

Références bibliographiques:

Documents officiels:

- 1) Australian Government, Department of Foreign Affairs and Trade, Annual Report (2019-2020).
- 2) Australian Government, Department of Foreign Affairs and Trade, Annual Report (2020-2021).
- 3) Australia in Brief (2021).
- 4) Ministry of Foreign Affairs, Republic of Korea (2020). Mikta booklet.
- 5) Ministry of Foreign Affairs Diplomatic White Paper, Republic of Korea (2011).
- 6) MIKTA Leaders' Gathering 2023 Joint Press Statement, 9 September 2023, New Delhi.
- 7) MIKTA Booklet 2020, www.mikta.org/web/viewer.html
- 8) MIKTA Vision Statement, 22 May 2015, www.mikta.org/about/vision.php
- 9) MIKTA Guidelines, 13 December 2017, www.mikta.org/documents/others.php

Ouvrages et articles:

- 1) Albaret, M. (2014), "Puissances moyennes dans le jeu international Le Brésil et le Mexique aux Nations Unies", Paris: Les Presses de Sciences Po.
- 2) Alles, D. (2013), "Indonésie: le non-alignement à l'épreuve de la concurrence sino-américaine", Politique étrangère, 4 (hiver), 175-185.
- 3) Almuttaqi, A.I. (2014), "Indonesia's foreign policy: reflections on the Yudhoyono years and prospects for the next Government", The Habibie Center, The Review, Vol.2, 107-131.
- 4) Almuttaqi, A.I. (2020), "Jokowi's Indonesia and the World", Djakarta: World Scientific, 124.
- 5) Boniface, P. (2021), "L'année stratégique 2022", Paris: IRIS, Armand Colin.
- 6) Boniface, P., Védrine, H. (2010), "Atlas du monde global", Paris: Armand Colin Fayard.
- 7) Cooper, A. (2015), "MIKTA and the global projection of middle powers: toward a summit of their own?", Global Summitry, Vol 1, N°1, 95-114.
- 8) Covarrubias Velasco, A., Giza Elizondo, H., Schiavon, J., Velazquez Flores, R. (2020), "Fundamentos internos y externos de la política exterior de México (2012-2018)", Mexico: El Colegio de México, CIDE.
- 9) Dayez-Burgeon, P., Kim, J.N. (2012), "De Séoul à Pyongyang: idées reçues sur les deux Corées", Paris: Le Cavalier bleu.
- 10) El Yattoui, M.B. (2018), "Le Mexique et les limites de la politique étrangère des grands principes à travers le cas de la RASD", Africana Studia, n°29, 169-180.

- 11) Flake, G., Wang, X. (2017), "MIKTA the search for a strategic rationale", Perth US Asia Center.
- 12) Foucher, M. (2011), "La bataille des cartes analyse critique des visions du monde", Paris: François Bourin Editeur.
- 13) Gonzalez, G., Pellicier, O. (2013), "La politica exterior de México: metas y obstaculos", Mexico: ITAM, Siglo Veintiuno Editores.
- 14) Haug, S. (2017), "Exploring constructive engagement: MIKTA and global development", Rising Powers Quarterly, Volume 2, Issue 4, 61-81.
- 15) Heller, C. (2021), "Las relaciones multilaterales de México", Historia Minima, Mexico: El Colegio de Mexico.
- 16) Heo, U., Roehring, T. (2014), "South Korea's rise Economic development, power and foreign relations", Cambridge: Cambridge University Press.
- 17) Karadeniz, R.F. (2020), "The Middle power moment revisited in global governance: A chance for MIKTA's legitimacy crisis in post-pandemic world?", Marmara University Journal of Political Sciences, Numéro 8, pp. 22-39.
- 18) Kazancigil, A., Bilici, F., Akagül, D. (2013), "La Turquie d'une révolution à l'autre", Paris: Fayard Pluriel.
- 19) Keohane, R.O., Nye, J. (1971), "Transnational relations and world politics", International Organization, Vol. 25, No. 3, pp. 329-350.
- 20) Kim, S.M., Haug, S., Rimmer, S.H. (2018), "Multilateralism revisited: MIKTA as a slender diplomacy in a multiplex world", Global Governance 24, 475-489.
- 21) Korin, S. (2018), "The implementation of South Korea's middle power diplomacy in maintaining the status of Middle power under Paek Geun-hye administration (2013-2017)", Faculty of Humanities, President University.
- 22) Lacoste, Y. (1994), "Dictionnaire géopolitique des Etats", Paris: Flammarion.
- 23) Maihold, G. (2014), "BRICS, MIST, MIKTA: Mexico entre poderes emergentes, potencias medias y responsabilidad global", Revista Mexicana de Política Exterior, Num.100, 63-79.
- 24) Mingst, K.A., Arreguin-Tofy, I.M. (2018), "Fundamentos de las relaciones internacionales", CIDE, Mexico, 524 p.
- 25) Park, E.K., Park, C.S. (2010), "Korea from rags to riches", Seoul: The Korea Institute of Public Administration.
- 26) Rosas, M.C. (2002), "Australia y Canada: potencias medias o hegemonias frustradas? Une vision desde Mexico", UNAM, Mexico.
- 27) Schiavon, J., Dominguez, D. (2016), "Mexico, Indonesia, South Korea, Turkey and Australia: Middle, regional and constructive powers providing global governance", Asia & the Pacific Policy Studies, Australian National University, Department of Foreign Affairs and Trade.
- 28) Suk Lee, K. (2016), "New approach of South Korea's middle power diplomacy: focusing on global agenda setting", Global Politics Review, Vol. 2, No. 2, 40-57.
- 29) Surdel, B. (2018), "MIKTA an innovative partnership", Center for International Relations.
- 30) Tirkey, A. (2021), "Minilateralism: weighing the prospects for cooperation and governance", ORF Issue Brief n°489, Observer Research Foundation.
- 31) Tri Andika, M. (2016), "An analysis of Indonesia foreign policy under Jokowi's pro-people diplomacy", Indonesian Perspective, Vol. 1, No. 2, 1-13.
- 32) Velazquez Flores, R., Schiavon, J. (2021), "Introducción al estudio de la política exterior de México (1821-2021)", Mexico: CESPEN, CIDE, UNAM.

- 33) Velazquez Flores, R., De Alba Ulloa, J., Santamaria Casas, O. (2018), "Para entender la politica exterior de Mexico La experiencia del pasado para planear el futuro", Mexico: UABC, AMEI, UANL, 2d edicion.
- 34) Velazquez Flores, R., Cabanas, M.R, Schiavon, J. (2023), "Introduccion al estudio de los organismos internacionales Perspectivas historicas, conceptuales y teoricos", Tecnologico de Monterrey, CIDE, CESPEM, Mexico.

Références électroniques:

- 1) <http://mikta.org/about/what-is-mikta/>
- 2) www.mfa.gov.tr/joint-article-by-mikta-foreign-ministers-entitled-21st-century-global-governance-rise-of-the-rest-cross-regional-networks-published-in-the-daily-sabah.en.mfa
- 3) <http://mikta.org/document/mikta-leaders-meet-in-bali-bali-g20-summit-15-november-2022/>
- 4) www.gevans.org/speeches/speech441.html